

Très vénérable je vous propose ce soir une planche sur la symbolique en maçonnerie.

La symbolique est au cœur de nos travaux, de notre vie de maçon.

Elle ouvre des portes et des réflexions à l' infini.

J'exclurai volontairement tout ce qui est symbolique non maçonnique comme la kabbale, la symbolique chinoise, et tout ce qui n'est pas symbole (comme les allégories, les emblèmes ...) ce sont des champs différents, avec des finalités différentes.

Je rappelle que le cadre de nos travaux est le travail sur soi pour l'amélioration de soi et de la société.

Je partirai ce soir simplement de mes réflexions au bout de 20 ans de maçonnerie.

Les symboles maçonniques peuvent être exprimés par des objets, des images, des mots ou de gestes.

Nous avons la chance dans nos ateliers d'avoir à disposition des symboles dont la puissance n'est plus à prouver, et qui ont été sélectionnés par nos prédécesseurs, merci à eux.

Dans ces réflexions, une des premières qui m'a taraudait, c'est la symbolique nous posent t elle des questions ou y répond t elle ?

Un exemple simple nous permet d'y répondre : prenons 30 secondes pour regarder attentivement le temple et observons si nos yeux, notre esprit s'arrête sur un symbole. Et réfléchissons à l'interaction entre nous et ce symbole.

Temps d'observation.

Merci.

Je constate que des frères ont cherché le regard d'autres frères de la loge. Je rappelle que tous les frères sont aussi en nous.

Les symboles qui nous parlent le plus sont les symboles avec lesquels nous avons travaillé sur nous même, à tel point que nous les avons intégrés de façon automatique dans notre fonctionnement individuel.

Pour prendre un exemple personnel simple : la pierre brute le maillet et le ciseau.

La pierre brute, c'est pour moi le je ne suis pas parfait, ce qui est serein et en même temps invite à l'amélioration.

La main gauche tient le ciseau, c'est la main du cœur : pour moi le message, c'est : ne fais rien sans amour, adapte toi toujours à l'objet de ton travail, sois précis dans tes gestes, et aie toujours le bon angle d'approche.

La main droite tient le maillet qui donne la force, l'énergie, la raison : cela nécessite la juste mesure entre trop et pas assez, le juste milieu de la raison, pour que les travaux avancent sans casser la pierre.

En tant que maçon spéculatif, voilà pour moi une des règles que je continue à travailler, et qui me semblent, parmi d'autres fondamentales.

Je m'en tiendrai à cette seule illustration ce soir, mais il est vraisemblable que chacun de nous, en quelques secondes, a d'autres exemples à citer.

Le symbole question ou réponse ? J'y reviens.

Prenons maintenant la question à l'envers, et sans regarder le temple, identifions une question personnelle qui nous travaille actuellement, que ce soit le couple, le travail, la famille, l'argent, l'hygiène de vieune question seulement en 30'

Temps de réflexion.

Merci.

Illustration : pour moi actuellement quel sens à mon travail profane qui m'occupe tant ? En ce qui concerne mon métier de formateur, c'est développer les liens jeunes vieux et entre tous les soignants. La verticale et l'horizontale, le pavé mosaïque, avec humilité.

L'équerre joue alors pour moi le rôle de guide, comme chez les opératifs.

Dans mes consultations médicales, c'est replacer la problématique globale du souffrant et de son entourage, par rapport au monde de la science ou de celui de l'argent : le fil à plomb ? Le carré long ? L'occident et l'orient ou notre acclamation vivat, vivat, semper vivat ?

C'est sûrement la conjonction des réponses de ces symboles et bien d'autres, à un instant donné, qui me permet de bâtir humainement ces rencontres avec le souffrant, quelle que soit la nature de sa souffrance.

Je me sers souvent aussi du compas avec lequel il est possible de tracer des cercles, cercles pouvant figurer nos limites, et donc de mieux sentir ce qui nous appartient et ce qui ne nous appartient pas.

Alors le symbole question ou réponse ? C'est souvent les 2 à la fois.

En fait, le travail symbolique nécessite une troisième composante qu'est l'émotion, j'y reviendrai.

J'ai mis du temps à comprendre que la question était mal formulée, et que la clef en symbolique, comme dans le monde profane, c'est de se poser la bonne question.

Et nous savons tous qu'il y a des questions que nous évitons, parfois sur le que dois je faire, souvent sur pourquoi je ne le fais pas.

Quand la question est claire et respectable, nous avons ces outils, rangés à leur place dans notre atelier, toujours disponible quand nous avons un travail à faire, dans le cadre de notre quête humaine, et il est réconfortant de savoir qu'en cas de problème, nous avons de quoi les résoudre.

Deuxième point : **la symbolique est une grammaire commune** : quel bonheur d'avoir des hommes et des femmes avec qui nous parlons la même langue. Le langage symbolique est tout de suite très profond et lumineux.

Il est parfois tellement lumineux qu'il peut éclairer chez nous des failles, des aspérités que nous ne voulons pas voir.

Libre à nous de préserver ces cécités transitoires, ou face à de travers identifiés, de ne pas les travailler.

Ceci dit, notre chemin de maçon est inexorable, et le travail qui n'est pas fait aujourd'hui sera à faire demain... alors...

En fait et ce sera mon troisième point, **la symbolique dépasse les mots et c'est un atout majeur.**

Un symbole est un élément de sens, une image sensible évoquant une idée ou une réalité demeurée invisible.

Chacun de nous a pu assister, au cours de nos tenues, à des interventions, des éclairages différents sur tel ou tel point des travaux. Il s'agit toujours d'éclairages complémentaires, contributif au tout de la connaissance, tout de la connaissance dont chacun fait partie.

En dehors des tenues, chacun de nous a pu assister à des joutes oratoires sur tel ou tel point de symbolique. Ceci illustre le côté parfois passionné et/ou passionnant de l'usage de la symbolique, et le côté puéril, voir dangereux, d'en

faire des dogmes. « Quand le sage vous montre la lune, ne regardez pas son doigt », dit un vieux dicton oriental.

En fait en l'absence de réponses univoques sur ce qu'est la symbolique, je vous propose une analogie :

Transportons-nous sur une plage. Il fait beau, nous sommes allongés sur le sable et regardons le ciel, et plus spécialement quelques nuages. Et nous nous mettons à imaginer que tel nuage est un lapin, ou un ours ou un autre animal. Vous invitez votre partenaire de plage à imaginer à son tour le lapin. Il y arrivera parfois, (au prix souvent de grands efforts) mais vous dira le plus souvent : » moi je vois....un chat ».

Et il se trouve que le vent faible vient modifier ces formes et rend dynamique ce travail d'imagination. En fait il n'y aura pas de gagnant mais un vrai moment de complicité, et de mon point de vue, nous retrouvons cette complicité dans nos échanges sur la symbolique.

Les optimistes vous diront que quand le temps est couvert, il y a du soleil, tout est une question d'altitude, il suffit de nous élever...

En fait, **nous ne voyons pas les choses telles qu'elles sont, mais telles que nous sommes.**(citation du talmud)

Et imaginez 2 secondes que votre compagnon de contemplation de nuage vous renvoie à la météo ...ça cassera instantanément la magie de la symbolique en cours

Gardons nos regards d'enfants, **restons entre l'imaginaire et le réel** ce qui est le propre de la symbolique, et écartons nous, en maçonnerie, des regards profanes.

En effet, l'approche rationnelle de ces nuages pourrait être la définition des différents types de nuage : cumulus, cumulo nimbus alto stratus ou autre

L'approche peut être biologique, comment le transport d'eau, ou physique, avec la protection de la terre des rayons du soleil.

Moi je trouve ça beaucoup moins parlant, et nous sommes dans un temple, pas dans un laboratoire scientifique. Ce qui est intéressant, et je cite le dictionnaire thématique illustré de la franc maçonnerie de Jean l'homme » **la symbolique, c'est ce qui se passe dans l'esprit qui travaille via un symbole, souvent à l'occasion de circonstances exceptionnelles ou d'émotion, car le symbole se charge alors de significations plus puissantes, presque indéfiniment, par le jeu de recoupement et des acquisitions concomitantes »**

De même selon Jules Boucher, » **le propre du symbole est d'éveiller et de susciter en mode inconscient une illumination qui ne peut être exprimée valablement en mode intellectif »**

Donc vivons la cette symbolique et je dirai encore plus, vivons la, vivons la, vivons la toujours.

Au final la symbolique en maçonnerie :

C'est la mère de notre tolérance : elle nous permet de dépasser toute notion de jugement formel au profit du travail permanent accompagné de l'égrégore de l'atelier.

C'est le creuset de notre ésotérisme, l'accès à la connaissance secrète réservée aux seuls maçons, car il se situe entre l'imaginaire et le réel.

C'est l'architecture invisible de notre ordre, la trame indicible de nos règles.

Merci à vous pour le bonheur que j'ai eu à vous écrire cette planche.

J'ai dit, très vénérable.